

Jean-François Bouchard

The New Cubans

30 octobre – 16 novembre 2024

(English will follow)



Portrait d'une génération : De la post-désillusion à l'évasion

La Havane, comme l'ensemble de Cuba, exerce un charme paradoxal, enraciné dans son parcours inachevé vers la modernité. L'identité de la ville est façonnée par son architecture éclectique, marquée par les cicatrices du temps et de l'histoire, mais elle survit dans un état de délabrement perpétuel. Les villes, à l'image des personnes qui les habitent, reflètent une connexion génétique où l'ethos et le pathos se croisent. L'esprit de La Havane est celui de l'éclectisme, façonné par une histoire de colonisation, d'influence américaine, de socialisme soviétique et les défis des trente dernières années. Ce mélange culturel a donné naissance à une identité cubaine distincte, marquée par l'hybridité et une essence sociale unique.

La photographie de Jean-François Bouchard capture cette essence, en se concentrant sur des groupes marginalisés et souvent stigmatisés dans la société cubaine. Son travail reflète la nouvelle vague des "Nouveaux Cubains", une génération qui remet en question les idéologies socialistes et les archétypes du passé. Ces individus, allant des rappeurs et artistes à la jeunesse quotidienne, incarnent une dissidence face au récit officiel de l'identité cubaine. Bouchard montre comment la société cubaine a évolué, passant d'une conformité idéologique à une réalité plus pluraliste et tolérante.

L'influence croissante d'Internet a joué un rôle crucial dans cette transformation. Ces dernières années, l'accès illimité à Internet a démocratisé le savoir et connecté Cuba aux tendances culturelles mondiales, favorisant de nouvelles expressions de l'identité. Internet a permis aux communautés marginalisées et aux jeunes d'accéder à des informations et des perspectives autrefois inaccessibles, impactant considérablement la manière dont la société cubaine se perçoit. Cependant, cette transformation n'est pas sans complexité. Bien que les jeunes photographiés par Bouchard ne soient pas persécutés ouvertement, ils sont encore jugés comme des « excentriques » ou des « bizarreries ». La société cubaine reste conservatrice à bien des égards, mais des progrès ont été réalisés en matière de tolérance et d'ouverture. L'émergence de nouveaux codes sociaux et culturels, facilitée en partie par Internet, marque un tournant dans l'identité cubaine, que le travail de Bouchard saisit à travers le prisme de la post-désillusion.

L'effondrement du grand récit de la Révolution cubaine a laissé la jeune génération détachée, plus concentrée sur l'individualisme que sur les idéaux collectifs. Beaucoup ont choisi de quitter le pays, contribuant à une vague migratoire massive, tandis que ceux qui restent naviguent dans une réalité fragmentée et incertaine. La série de Bouchard, mêlant optimisme et mélancolie, offre un portrait d'une société en transition, où les rêves du passé cèdent la place aux réalités du présent. Plusieurs images témoignent d'amitiés perdues et d'amours décimés par la crise migratoire.

Jorge Peré

Éternellement immobile



Lors de la création de sa série de portraits, Bouchard a développé un vif intérêt pour les bibelots qui peuplent les foyers cubains — des objets qui contribuent à des intérieurs maximalistes frappants, apparemment suspendus dans le temps. À travers ses questionnements, il a commencé à reconnaître la signification plus profonde de ces ornements. Loin d'être de simples décorations, ils sont des héritages précieux, transmis de génération en génération. Leur présence durable ne résulte pas seulement de l'attachement sentimental, mais reflète également la rareté des biens de consommation ; dans une société où peu de choses sont jetées, les objets décoratifs modernes sont à la fois rares et hors de prix.

Un jour, alors qu'il travaillait dans la maison d'une famille, Bouchard a été sollicité pour photographier certains de leurs objets les plus chers. Ensemble, ils ont improvisé un espace de studio dans leur cuisine, utilisant des rideaux et des draps comme fonds de scène de fortune. Ce dispositif collaboratif et intime est devenu une méthode récurrente au fil de ses visites dans d'autres foyers. Ce qui avait commencé comme une extension imprévue de ses portraits a rapidement évolué en une série parallèle, permettant à Bouchard de renforcer ses liens avec les ménages qu'il documentait et d'explorer plus en profondeur les multiples facettes de la vie domestique cubaine.

Portrait of a Generation: From Post-Disillusionment to Escape

Havana, like all of Cuba, exerts a paradoxical charm rooted in its stalled journey toward modernity. The city's identity is shaped by its eclectic architecture, bearing the scars of time and history, yet it survives in a state of perpetual decay. Cities, much like the people within them, reflect a genetic connection where ethos and pathos intertwine. Havana's spirit is one of eclecticism, shaped by a history of colonization, American influence, Soviet socialism, and the challenges of the past 30 years. This cultural mix has given rise to a distinct Cuban identity marked by hybridity and a unique social essence.

blouin | division

Jean-François Bouchard's photography captures this essence, focusing on marginalized and often stigmatized groups within Cuban society. His work reflects the new wave of "New Cubans," a generation that challenges the socialist ideologies and archetypes of the past. These individuals, who range from rappers and artists to everyday youth, embody a sense of dissent against the official narrative of Cuban identity. Bouchard contrasts these new identities with the old, showing how Cuban society has shifted from ideological conformity to a more pluralistic, tolerant reality.

The growing influence of the internet has played a crucial role in this transformation. In recent years, unrestricted internet access has democratized knowledge and connected Cuba to global cultural trends, fostering new expressions of identity. The internet has allowed marginalized communities and young people to access information and perspectives that were once beyond their reach, significantly impacting how Cuban society perceives itself. However, this transformation is not without complexity. While the youth Bouchard photographs are not openly persecuted, they still face judgment as "eccentrics" or "oddities." Cuban society remains conservative in many respects, but progress has been made in terms of tolerance and openness. The emergence of new social and cultural codes, facilitated in part by the internet, signals a shift in Cuban identity, one that Bouchard's work captures through the lens of post-disillusionment.

The collapse of the Cuban Revolution's grand narrative has left the younger generation detached, focused more on individualism than collective ideals. Many have chosen to leave the country, contributing to a massive wave of migration, while those who remain navigate a fragmented and uncertain future. Bouchard's series, blending optimism and melancholy, offers a portrait of a society in transition, where the dreams of the past give way to the realities of the present. Several images bear witness to friendships lost and loves decimated by the migration crisis.

Jorge Peré

Eternally Still

During the creation of his portrait series, Bouchard developed a deep interest in the knickknacks that populate Cuban homes—objects that contribute to the striking maximalist interiors, seemingly suspended in time. Through his inquiries, he began to recognize the deeper significance of these ornaments. Far from being mere decorations, they are cherished heirlooms, passed down through generations. Their enduring presence is not only due to sentimental attachment but also reflects the scarcity of consumer goods; in a society where little is discarded, modern decorative items are both rare and prohibitively expensive.

On one occasion, while working in a family's home, Bouchard was asked to photograph some of their most treasured belongings. Together, they improvised a studio space in their kitchen, using drapes and bed sheets as makeshift backdrops. This collaborative, intimate setup became a recurring method throughout his visits to other homes. What began as an unplanned extension of his portraiture soon evolved into a parallel series, allowing Bouchard to deepen his connection with the households he documented and to further explore the layers of Cuban domestic life.

Notes Biographiques



Jean-François parcourt le monde à la recherche de personnes dont les intérêts et les modes de vie sortent de l'ordinaire. Il célèbre la différence en se concentrant sur des groupes marginalisés, incompris et souvent ostracisés.

Ses œuvres ont été exposées dans des galeries, musées et festivals au Canada, aux États-Unis, au Pays-Bas et en France. Artnet a sélectionné l'exposition *In Guns We Trust* comme « Exposition incontournable à New York », tandis qu'ArtForum a choisi son exposition *Exile from Babylon* comme « Coup de cœur des éditeurs » au début de l'année 2023.

Ses photographies ont été publiées dans *The Washington Post*, *Stern Magazine*, *The Guardian*, *Wired*, *The British Journal of Photography*, entre autres. Il est lauréat du prix Nannen en Allemagne.

Bouchard vit à New York et à Montréal.

Biographical Notes

Jean-François Bouchard travels the world and seeks out people whose interests and lifestyles are out of the ordinary. He celebrates difference by focusing on marginalized, misunderstood, and often ostracized groups of people.

His work has been exhibited in galleries, museums, and festivals in Canada, the United States, the Netherlands and France. Artnet selected the *In Guns We Trust exhibition* as a “Must-see show in NYC,” while ArtForum selected his *Exile from Babylon* exhibition as an “Editor’s Pick” in early 2023.

His photographs have been published in The Washington Post, Stern Magazine, The Guardian, Wired, The British Journal of Photography, and many others. He is a winner of the Nannen Prize in Germany.

Bouchard lives in New York City and Montréal.